

L'assemblée générale 2012 du Réseau FEF¹

Plus de la moitié des Églises françaises de l'Association baptiste font partie du Réseau FEF. Or celui-ci vient d'avoir son assemblée générale, le 28 janvier à Longjumeau. C'est l'occasion pour *Le Lien fraternel* de s'intéresser à ce groupement d'Églises qui a grandement contribué à la fondation du Conseil national des évangéliques de France.

Certaines de nos Églises sont membres fondateurs du Réseau FEF, anciennement la « Fédération évangélique de France ». Certaines Églises en ont été membres avant de devenir membres de l'Association baptiste, d'autres ont adhéré après. Nous sommes en fait l'une des grosses unités du Réseau FEF, mais présents en ordre dispersé.

Notre union d'Églises a voté l'adhésion au Conseil national des évangéliques de France (CNEF) à une très large majorité, plus de quatre-vingt-dix pour cent. Elle a été naturellement identifiée à l'un des quatre pôles qui représentent les Églises évangéliques : les Églises du Réseau FEF et apparentées, les autres pôles étant les membres de la Fédération protestante de France, les Assemblées de Dieu de France et les autres Églises charismatiques et pentecôtistes. Il sautait aux yeux que notre théologie et notre forme de piété, sans parler de nos très nombreuses relations fraternelles, nous identifiaient avec le Réseau FEF, sans que l'Association en soit formellement membre.

Ce qui s'est passé à Longjumeau le 28 janvier 2012 nous intéresse donc !

Un double passage de témoins

Trois choses m'ont parues significatives, et d'abord un double passage de témoins. Le secrétaire général, Clément Diedrichs, si efficace, si créatif, si fraternel, est devenu directeur du CNEF : il passe la main à Éric Waechter, issu des Communautés et assemblées évangéliques de France (CAEF), que nous appelions autrefois les frères larges. Et Dany Hameau, président depuis huit ans, cède sa place à Reynald Kozycki, lui aussi des CAEF. Les sortants avaient besoin de beaucoup d'humilité pour entendre les hommages tellement nombreux qui leur ont été rendus.

Réticences

Tout aussi significatifs à mes yeux, certains débats ont porté sur la raison d'être du Réseau FEF à l'heure du CNEF. On détecte ici ou là un certain trouble.

Le Réseau FEF a transféré au CNEF certaines missions qui semblaient faire partie de son identité même : la représentation auprès des autorités et l'*Annuaire évangélique*, par exemple. On pose alors la question, et pas toujours à voix basse : À quoi le Réseau FEF sert-il ? La réponse est double : le Réseau FEF représente au sein du CNEF une famille théologique sans laquelle le CNEF serait déséquilibré ; le Réseau FEF aide les unions et les Églises membres à développer leurs relations et des projets communs à l'intérieur d'un cadre où elles trouvent une très grande convergence de vues. Le CNEF ne peut pas tout faire !

Le trouble ressenti a pour certains une deuxième origine : le sentiment que le réseau FEF a trahi ses propres valeurs en se mettant au sein du CNEF aux côtés de personnes et d'Églises qui ne partagent pas toutes ses convictions. Ceux pour qui les relations entre Églises sont d'office suspectes ont certainement du mal avec un CNEF qui est à leurs yeux trop large et qui entretient des relations courtoises avec des partenaires ou interlocuteurs trop différents.

Mais de quel poids pèsent ces réticences ? On ne peut pas les mesurer à l'aune des interventions en assemblée générale : ce sont les plus concernés qui parlent. On ne peut pas non plus s'appuyer sur le fait que le rapport moral du président sortant a été accepté à

1 Réseau FEF, Réseau fraternel évangélique français, successeur de la Fédération évangélique de France, www.lafef.com

l'unanimité : ce n'était pas le moment de faire parler la poudre ! Je prendrai comme indicateur assez clair les élections et réélections au comité national. Alors que des candidats pas très connus sont passés avec des votes proches de l'unanimité, le nouveau président n'a eu « que » quatre-vingt-dix-sept pour cent des voix exprimées, et le vice-président du CNEF quatre-vingt-onze. Autrement dit, l'opposition explicite à la ligne actuelle du Réseau FEF ne peut guère dépasser les neuf pour cent.

Petite confirmation supplémentaire de la satisfaction des membres : le budget 2011 a été tenu !

Une pour dix mille

On peut l'oublier en milieu évangélique, mais l'Église fait partie de l'Évangile. Jésus l'a voulue. Elle se construit en annonçant l'Évangile « jusqu'aux extrémités de la terre ». L'Église locale est le cadre normal où le nouveau disciple apprend à obéir à tous les commandements du Christ. Elle est comme une vitrine où les gens en recherche peuvent voir *in situ* à quoi ressemble la vie nouvelle dont les chrétiens leur parlent. Il faut donc envisager un maillage d'Églises qui rende l'Évangile accessible à tous.

Actuellement en France, on compte une Église évangélique, toutes tendances confondues, pour trente mille habitants. Les missiologues nous placent devant le défi d'une Église pour dix mille.

J'ai longtemps pensé que ce projet était incantatoire, un vœu pieux, un rêve. Mais ceux qui sont intervenus à ce sujet tant à la convention nationale du CNEF qu'à l'assemblée générale du Réseau FEF m'ont convaincu que c'était un but à viser. C'est Dieu qui fait croître : mais cela n'enlève en rien notre responsabilité.

Pour passer du rêve à la réalité, il faut des planteurs d'Églises, à temps complet ou pas. À la demande de ses unions membres, le Réseau FEF est en train de mettre en place des stages pour aider les jeunes à découvrir ce qu'est le ministère et à discerner quelle est la volonté de Dieu pour eux. C'est le projet « Nouvelles Générations », dans lequel notre délégué à l'extension Philip Moore est impliqué. Il y aura des stages en Église pour ceux qui veulent tester leur vocation avant d'aller à l'école biblique. Ici ou là, des Églises se concertent pour que des responsables d'Églises puissent bénéficier d'un samedi de formation, clés en mains : un catalogue de dix sujets majeurs est en préparation. En Touraine, on forme spécifiquement au métier d'implanteur d'Église. Et toujours dans le souci d'être complémentaire par rapport à ce que proposent les instituts de formation et les Églises elles-mêmes.

On posait la question de l'utilité du Réseau FEF. En voilà une ! Réunir dans un projet ambitieux des Églises de même sensibilité, pour que l'Évangile soit encore plus accessible à nos concitoyens.

Le 28 janvier, je n'ai pas perdu ma journée. Et j'ai noté la prochaine échéance, les 25 et 26 janvier 2013. En attendant, bon vent aux nouveaux responsables du Réseau FEF ! Il souffle où il veut, vous savez...

Gordon Margery